

SAMEDI, 1er Decembre 1888

ACTUALITES

L'election du deputé national de l'Assomption est annulee.

Le Trait d'Union, journal officiel des ouvriers, reproduit notre article sur la Chevalerie du Travail.

La ville de Montreal sera bientot entierelement eclairee a l'electricite. M. Grenier a declare au president du comite de l'eclairage qu'il serait dispose a l'annee prochaine a accorder \$30,000 d'appropriation de plus pour permettre cette importante amelioration.

La Free Press d'hier publie une longue entrevue d'un de ses reporters avec M. Vidal qui est dit que son Eminence le Cardinal Tachéau pourrait bien etre le futur pape. C'est escamoter la mort d'un pape illustre que nous espérons voir encore de longues années sur le trône de St. Pierre.

La semaine dernière, M. P. A. Crosby, agent de la Dominion Type Foundry, Montreal, a été l'objet d'une magnifique demonstration de la part de ses amis qui lui ont offert un dîner et présenté une splendide montre en or avec une chaîne du même métal et un médaillon formé de deux médailles.

Le Club Cartier, de Montreal, donnera chaque mois une séance publique d'un cachet exceptionnel et à laquelle tous les membres des autres clubs conservateurs sont cordialement invités.

La Presse de New-York, dit que le prochain recensement des Etats-Unis, qui sera fait en 1890, montrera une population de 70,000,000 d'ames. Cet accroissement considerable, dit le journal de la metropole, est dû pour une bonne partie, à l'immigration qui depuis 1880 a été très considerable.

Depuis le mois de février 1887, — date des elections generales pour l'Ottawa — il y a eu 38 elections partielles. Et c'est encore, à l'heure qu'il est, deux sièges vacants: celui de Cumberland et celui de Provancher, au Manitoba.

Le general Harrison, dans son message d'inauguration, recommandera la nomination d'une commission permanente d'arbitrage pour regler les difficultes entre le capital et le travail.

On prétend que le cardinal Gibbons a écrit au Pape pour lui demander de ne pas condamner formellement la doctrine de Henry George. Le pretre américain se servirait des arguments employés dans l'affaire des Chevaliers du Travail: la condamnation de Henry George serait inutile et probablement dangereuse, par là même contraire à la politique de Léon XIII, qui est toute de judicieuse tempérament.

La presse canadienne des Etats-Unis est presque unanime à se prononcer en faveur de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Nos compatriotes émigrés vantent l'esprit de tolérance des américains et disent qu'ils ne chercheroient pas à exercer le moindre infériorisme sur notre langue, notre religion et nos lois.

Quant aux conservateurs, ils sont directement opposés à l'annexion et ils déclarent bien ouvertement. Sur ce point, ils ont l'appui du pays et particulièrement de la province de Québec.

ON NOUS DÉFEND

M. Goldwin Smith n'aime pas les Canadiens-français d'un grand amour. Il est très injuste pour eux et dans ses discours prononcés en Angleterre il a dit sur nos comptes des choses aussi fausses que surprenantes dans la bouche d'un homme qui passe pour sérieux.

Un journal croyant à la bonne foi de Smith, a reproduit et commenté ses discours mensongers. Ce que voyant, un citoyen éminent d'Ottawa, qui signe John Van Felson, a fait publier dans le *Chercheur* l'observation la lettre suivante:

Monsieur.—Le dernier numéro du *Weekly Liverpool Courier*—celui du 29 septembre, contient un paragraphe sur le Bas-Canada évidemment inspiré par le contenu du discours prononcé à Belfast par M. Goldwin Smith. Je regrette de n'avoir pas sous la main un rapport de ce qu'il y a dit. On m'assure qu'il est orateur plein de nerve, mais je n'ai jamais eu le plaisir de l'entendre. C'est un écrivain aimable, un homme classique, un habile agencieur de mots et de phrases. La science qu'il a de la grammatrice n'est dépassée que par sa complète ignorance des sujets qu'il traite.

Le *Weekly Liverpool Courier*, je ne sais pas si c'est emprunté mot à mot de M. Goldwin Smith, dit: "L'opinion générale veut que les Canadiens français soient un peuple prospère, mais leur condition, leur situation n'est pas meilleure d'un iota que celle de l'Irlandais est." Nous, pauvres gens qui vivons ici, nous sommes sous l'impression que le Bas-Canada est heureux et prospère; le *Courier* dit que sa population est sans énergie, mal propre, mal nourrie, sans intelligence et sans initiative.

Je ne sais pas quand et où M. Smith a pu étudier les manières et les coutumes des habitants du Bas-Canada ou comme on dit maintenant la province de Québec, mais j'y ai beaucoup voyagé et mon impression est que les Canadiens-français sont paisibles, industrieux et pleins d'activité; ce sont des gens très simples et très modérés dans leur genre de vie et non des malheureux se mourant de misère, comme M. Smith voudrait le faire croire.

Quand on parle de malpropreté: une maison de canadien-français malpropre ce serait une vraie ornière! Quand aux taxes, elles sont prélevées sur tous également et toutes les propriétés religieuses en sont exemptes tout comme dans Ontario, le Nord-Ouest et les provinces de l'extrême ouest: ce que semble vouloir ignorer M. Smith.

L'article de question dit encore: "Les Canadiens français à qui on ne permet pas d'apprendre l'anglais et les citoyens britanniques sont à l'ouest." En réponse à la première partie de ce paragraphe, je me contenterai de dire que l'anglais est enseigné dans toutes les écoles du Bas-Canada; tous les ministres canadiens français et la majorité des députés appartenant à cette nationalité parlent les deux langues très bien et ont l'habitude de parler aussi bien une langue que l'autre, selon que les circonstances et le sujet le veulent. Il n'y a pas un tiers de ce nombre de députés canadiens-anglais qui puissent parler le français.

Pour ce qui regarde cet antagonisme dont parle le journal mentionné, je vais rappeler un fait: En 1885, lors de la rébellion, j'ai accompagné jusqu'à Winnipeg le 9ème Bataillon, composé de canadiens français. Au départ, la température fut affreuse, la neige tombant en si grande quantité que nous fumes retenus près d'une journée entière à Carleton Place, un grand centre protestant. Le bataillon fut traité avec beaucoup de courtoisie et de bienveillance, et le fait qu'il était composé de canadiens-français rendit la réception plus chaleureuse; les citoyens rivalisaient entre eux pour être agréables. Nous partîmes à 4 heures de l'après-midi et à chaque station sur la ligne ce fut une suite de réceptions, acclamations, feux-de-joie non interrompus. Remarquez que nous voyagions en plein Haut-Canada!

A Pembroke, place de 2,000 habitants, bien qu'il fut minuit et malgré une pluie battante, 2,000 personnes étaient venues à la station pour nous souhaiter la bienvenue et quand elles apprirent que c'était un bataillon français, il n'y eut plus de limites à l'enthousiasme et aux acclamations. Il faudrait une meilleure plume que la mienne pour décrire une pareille scène.

Après la campagne, au retour des bataillons canadiens-français, leur réception à Toronto et en maints autres endroits du Haut Canada fut marquée de la même bienveillance, même hospitalité, même amitié.

Maintenant pour nos hommes publics: voyez quelle réception on fait à ceux qui sont français quand ils viennent dans Ontario et aux nôtres quand ils vont à Québec.

M. Smith doit pourtant être au fait de tout cela.

Je n'ai pas reçu les bienfaits d'une éducation universitaire et peut-être que je ne comprends pas la signification du mot "antagonisme," mais s'il veut dire que les populations des différentes provinces du Canada sont courtoises et bienveillantes les unes pour les autres, et bien, je souhaite que cet antagonisme dure toujours.

JOHN VAN FELSON.

L'OUVERTURE DU CONGRÈS

Les correspondances de Washington s'occupent beaucoup par anticipation de la dernière session du 50e congrès, qui doit s'ouvrir lundi prochain pour finir le 4 mars 1889. Les conversations politiques, en dehors des commentaires sur les élections, qui commencent à s'épuiser, roulent principalement sur la question du tarif, qui est plus que jamais à l'ordre du jour, bien qu'elle soit moins que jamais en voie d'une solution quelconque. Le contre-projet du sénat, en réponse au bill de la chambre, sera sans doute mentionné pour ordre, mais il n'y a aucune probabilité qu'il soit mis en délibération, encore moins qu'il aboutisse à quelque chose. Le temps est trop court pour qu'on le gaspille en discussions oiseuses, alors surtout qu'il y a en jeu tant d'autres intérêts et des plus pressants. Nous ne parlons pas ici des intérêts généraux, mais des intérêts particuliers qui ont à profiter des rieurs délaissés pour se pouvoir.

Ainsi, parmi les représentants, il y en a un grand nombre qui ne reviennent plus à Washington, et qui, naturellement, s'efforcent d'obtenir les plus larges crédits possibles pour les entreprises qui doivent profiter soit à leurs amis, soit à leur propre influence. On voit les ressources presque illimitées qu'offrent pour ces concessions mutuelles, même entre représentants des opinions les plus extrêmes, les budgets des ports et rivières et des édifices publics. Aussi ces chapitres sont-ils réservés pour les derniers jours, alors que les aigreurs de parti ont disparu et qu'on ne songe plus qu'à l'adieu. On sait aussi qu'il y a sur le tapis un projet de restriction d'anciennes taxes de guerre, dont la discussion est impatiemment attendue, et qui sera très chaudement, peut-être même longuement débattu.

Enfin, sans entrer dans le détail, il est bien peu de représentants qui n'aient à présenter au profit de leurs commentants que quelque réclamation privée. Tout cela, sans compter les affaires courantes, fournira bien les ordres du jour des trois mois de session comprenant les congés de fin d'année. C'est l'époque ordinaire de la législation de complaisance. Il pourra cependant y avoir quelques déceptions pour ceux qui compteraient trop sur le laisser-aller traditionnel, car il ne faut pas oublier que M. Cleveland est encore président jusqu'au 4 mars, et que jusque-là il conserve son droit de veto, dont il a toujours su faire bon usage.

DE LA VILLE ÉTERNELLE

R. me, le 12 nov., 1888.

Monsieur le Directeur, Je désire vous écrire plus tôt, mais j'attendais que Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa eût obtenu une audience auprès de Saint-Père et que la bénédiction du Collège-Canadien fut faite: ces deux événements ayant eu lieu hier, je m'empresse de vous en donner les détails. Sept prêtres canadiens, un nombre desquels étaient M. M. S. Cobbin, H. Cousineau, I. Cousineau, etc., avaient demandé à Monseigneur d'Ottawa le privilège de profiter de son audience. A onze heures du matin, nous étions dans les vastes salles d'attente du Vatican, munis chacun d'objets de piété pour les faire bénir. Mgr d'Ottawa est d'abord admis seul. En l'apercevant, le Saint-Père lui dit avec joie: "Mgr Dubamel, Dubamel, Dubamel, Archevêque d'Ottawa" "Je vous reconnais et je suis heureux de vous voir. Je connais aussi Ottawa: c'est la capitale du Dominion. Vous êtes devenu un archevêque depuis que je vous ai vu." Puis il continua à parler de la manière la plus affectueuse, la plus paternelle, en demandant des informations et écoutant avec le plus vif intérêt les réponses que Mgr d'Ottawa lui donna. L'audience dura une demi-heure, puis il fit venir les prêtres qui attendaient. Je marchais en tête. Lorsque le Saint-Père nous aperçut, il nous dit avec affection: "Venez, venez." Mgr d'Ottawa nous introduisit avec la bienveillance que vous lui connaissez. Lorsque je fus aux pieds du Pape il me donna sa main à baiser et me passa son bras autour du cou avec l'affection d'un père qui reçoit son enfant. Il bénit mes objets et me bénit; il fit de même pour tous, adressant à chacun quelques paroles de bonté.

Il nous bénit de nouveau et il ajouta: "Je bénis vos parents, vos familles, vos amis, vos voisins, et dites leur que je les bénis." Comme nous sortions, il dit à Mgr d'Ottawa: "Vous reviendrez, Mgr Dubamel, vous reviendrez."

Quelle belle journée pour nous! avoir vu le Pape, le vicar de Jésus Christ! Quel honneur! Quelle faveur insigne! Malgré toute la bonté avec laquelle il nous a reçus nous sommes tous émus, transportés. Mais je n'oublie pas le son de cette voix qui nous a bénis et cette figure rayonnante de bonté, ce regard vif et pénétrant.

Après nous Mgr Moreau eut une audience avec quelques-uns de ses prêtres et tous sont sortis aussi en chantés de la manière dont on se parternel avec laquelle le St-Père les avait traités.

Nous nous attendons à avoir une autre audience cette semaine pour tous les canadiens présents-tout bon nombre. Jamais depuis le temps des zouaves, jamais le Canada n'a vu un aussi grand nombre de ses enfants dans la ville Eternelle. Dans l'après-midi eut lieu l'inauguration du collège Canadien. Cette fête fut un véritable succès. Le cardinal vicar qui avait été prié de faire la bénédiction du collège se contenta de bénir la chapelle et il invita Mgr Fabre à bénir le 1er étage; Mgr Dubamel, le 2ème, Mgr Moreau, le 3ème; Mgr Lorrain, le 4ème. Cette fête fut attendue de si près qu'il y eut un grand pèlerinage de nos Seigneurs les Evêques et a été admirée de tous.

Ce collège a été construit sous la surveillance de M. Leclair P.S.S. Rien n'a été épargné pour le confort des étudiants. Mgr d'Ottawa jouit de la meilleure santé et il n'épargne rien pour rendre agréables son séjour à Rome. Ma santé ne laisse rien à désirer. Je crois à un bon retour de voyage. Votre très humble serv.

L. N. CANPEAU, P. E.

L'Augmentation d'Ottawa

M. Edouard Pinard, percepteur des taxes d'eau vient de soumettre au comité de l'aqueduc un état de recettes de l'année. Par cet état nous voyons que les recettes pour taxes d'eau pour l'année terminée le 31 octobre dernier ont été de \$112,561.81. Les recettes de l'année pour l'aqueduc des rues ont été de \$1,450.46, ce qui forme un total au livre de caisse de \$124,012.27. L'année dernière les recettes pour taxes d'eau avaient été de \$102,456.98, et les recettes pour arrosage des rues de \$2,751.10.

Il restait encore un somme de \$5,134.34 due sur les taxes d'eau de l'année 1888 jusqu'au 1er novembre, et il y a dans les livres d'arrivées \$116,075.55 dues sur les années précédentes. Le montant dû pour l'arrosage des rues de cette année, avant la perception ne fait que compléter ex-d- \$7,485.34; les arrosages sur cette taxe pour l'année précédente ont s'élevés à \$3,535.36.

Par ces chiffres il est facile de voir que les revenus de l'aqueduc vont en augmentant d'année en année. En 1881 les recettes totales n'étaient que de \$91,000. Bien que la ville soit agrandie et que l'ouvrage ait augmenté, les frais de perception des taxes dans le département de l'aqueduc ont diminué considérablement.

CHEAPSIDE

Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames. Gants de Kid pour Dames.

Bons Gants de Kid, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid bruns, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid marron, 4 Boutons, 50 cts. Gants de Kid blancs, 4 Boutons, 50 cts.

Gants de Kid noirs, 4 Boutons, 50 cts. Les mailles sont fabriquées pour le prix, en Canada.

Gants de Kid à 4 Boutons avec couture sur le dos, qualité supérieure, 75 cts. Dans toutes les plus fraîches nuances; nouvellement reçus.

Nouveaux Gants Suédois, 4 Boutons, qualité supérieure, 85 cts.

Gants de Kid Extra, avec fermoir à patente \$1.15. Chaque paire garantie de première classe ou l'argent est remis; nous n'avons que de la marchandise de premier stock. Vous pouvez compter sur nous, pour vous procurer des articles dans les derniers goûts.

Le magasin de Gants à meilleur marché est le Cheapside. Des Gants de Kid nouveaux ne peuvent être trouvés ailleurs.

Prenez-les donc avec le soin qui ne sont rien autre chose que des entreprises de vilains marchands.

CHEAPSIDE RUE SPARKS.

TAILLEURS P. H. CHABOT & CIE 330-335 RUE SUSSEX-530

Poêles de Passage, Poêles de Salles à Diner, Poêles de Magasin en grande variété, Poêles à Charbon, Chaudières à Charbon, Zinc, Mine, Vernis à tuyaux, En Gros et en Detail. E. G. LAVERDURE & CIE.

Jos. FORTIER

ÉPICERIES EN GENERAL. Côté des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thé et café de toutes sortes à des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon établissement le plus avantageusement possible.

Atelier de Marble et Granite de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances ou INSPECTER vos POIDS. Allez chez le soussigné.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL. No. 175 RUE SPARKS

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE. Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558. En face de la rue George.

AVIS

Le public est invité, quand il passera sur la rue Sussex, à s'arrêter au No. 512 afin de se procurer une bonne paire de Chaussures d'Autonne à des prix excessivement réduits. Nous voulons, d'ici au Jour de l'An, vendre tout le stock que nous avons actuellement en mains.

P. FARRELL,

No. 512, rue Sussex, Ottawa.

CHS. DESJARDNS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER. Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

Représente la CITIZEN, département du Feu, la V et des Accidents; aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHÉUR et MÉDAILLEUR. 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail: mouton, porc, saucisson, etc. Comme par le passé M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillance patronage.

AQUEDUC D'OTTAWA

Aux Machines. Le temps fixé pour la réception des soumissions pour les Machines à aie pour le pont de MIDLE JEU, 29 NOVEMBRE courant.

Par ordre, ROBERT SURTEES, Ingénieur de l'Aqueduc (Ottawa, 1er Novembre, 1888.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU—Côté des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN

AVOCATS, PROCUREURS, NOTAIRES, ETC. OTTAWA ET OUBÉCO. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. MARTIN O'GARA, C. B. R. P. HENDON.

McIntyre, Lewis & Code

Avocats, Solliciteurs, Notaires. Attention toute spéciale donnée aux affaires commerciales. Bureau: Au-dessus de la Banque des Marchands, Ottawa.

GEO. MCLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue ELGIN, OTTAWA

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. A été pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

McVEITY ET HENDERSON

AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. Agents pour la Cour Suprême et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC ELGIN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & now

AVOCATS, SOLLICITEUR POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. A. T. SNOW. Agent à Ottawa et à St. C. avec privilège de recourir à son bureau.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell

DR FISSIAULT

DENTISTE. COIN des 111 et 113 RUE SUSSEX - OTTAWA - Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington

Ageuse pour la vente des coutures. Star Yacht et articles de goût. Lingé de corps confectionné sur commande.

Mlle COLLINS A trouvez

un assortiment complet d'articles de mode à des bas prix, 210 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLUMBIER SANITAIRE. Spécialment recon mandé pour le poseage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpentur provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie Mac-Carthy, 254 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET

AVOCATS. Solliciteurs, Procureurs, Agents Parisi-montres, Notaires, Etc. Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell.

PIGEON PIGEON PIGEON. Une qu... Nouveaux... pons à c... a la dispo... toutes ne... ques qui... ront pou... leur de... \$5. PIGEON, PIG... RUE R... Depeches de... (Service spécia... Montréal 27—m... duc, de Paris, é... corps et de bi... Prume, violoniste... action en dommag... Beauset, autrefoi... maintenant sons... au montant de \$5... La de manders... défendeur a, il y... écrit dans le Star... maitre contre elle... C'est une cause... puis-é avec vig... révelations pliqua... Québec 30 —m... d'un certain n... de roqs étaient... cour de Saint... sentent à qui mieux... cri d'arme fut... consternation dans... police! la police!... me un coup de fo... moment de stupé... rance qui peut g... leur donna évide... car on vi, dit... d'entre eux franch... clôture de plusieurs... Montréal, 30 U... Cayer, est entré... négatif en gé... tenu par une dam... avoir fait une long... vers art cles qu'il... sur le comptoir il... une paire de chan... tion de Mme Nila... rés dans la cuisin... magasin, notre ho... pour s'emparer de... chemise et divers... avec lesquels il s'... stable Dumourel... couché dans une b... rons, le précieus... tute. Traduit, ce... jéte Dandourand, i... à 15 jours de pris...